

Entre normes et risques, quelle place pour la créativité en EAJE ?

Le Réseau Devenir d'Enfance¹ et l'INSET² de Montpellier ont organisé une journée d'actualité, d'échanges et de réflexion, le 6 décembre 2016 à Montpellier autour de cette thématique.

- L'accueil de la petite enfance, l'art de manier le risque ou de l'éviter ?
- Les normes, sécurisantes ou sécuritaires ?
- Le cadre, contenant ou contraignant ?
- Et la créativité, quelle est sa fonction et sa place ?

Ces questions ont constitué pour le groupe du Réseau Devenir d'Enfance à l'initiative de cette journée, le fil rouge de cette réflexion.

Aujourd'hui, de nombreux travaux aboutis ou en cours d'élaboration (guides d'ouvertures d'EAJE, rapport Giampino³, littérature professionnelle, référentiel ministériel...) interrogent la place de la créativité et de l'expérimentation de l'enfant au regard des risques et des normes en vigueur.

A partir des fondamentaux du développement de l'enfant et du cadre légal autour des notions de risque et de responsabilité, cette journée avait pour ambition d'engager la réflexion autour du positionnement des professionnels face à leurs responsabilités et à leurs missions.

Les interventions de Géraldine Chapurlat, avocate formatrice spécialiste de la petite enfance et de Marie Laure Cadart, médecin et anthropologue ont permis de conjuguer les approches : juridique, éthique et éducative.

L'objectif étant de permettre aux participants de revisiter leur posture professionnelle avec des éclairages complémentaires et croisés.

Il paraissait d'abord important d'être « au clair » sur les questions juridiques et le cadre de la loi. Cela a constitué une large partie de l'intervention de G Chapurlat et les actes de son intervention se trouvent in extenso sur son blog⁴ -

De plus, le Réseau Devenir d'Enfance accompagné par Mme Chapurlat travaille sur la constitution d'un « Vade-mecum juridique » destiné aux directeurs d'EAJE pour qu'ils puissent se saisir des questions de réglementation et des normes qui régissent les établissements. Ce « vade-mecum » sera disponible courant 2017 sur simple demande.

¹Présentation du réseau Devenir d'Enfance dans l'encart à la fin de cet article

²INSET : Institut national spécialisé d'études territoriales

³*Développement du jeune enfant, Modes d'accueil, formation des professionnels rapport Giampino pour Laurence Rossignol Ministre des Familles, de l'Enfance et des Droits des Femmes remis le 9 mai 2016.

http://www.familles-enfance-droitsdesfemmes.gouv.fr/wp-content/uploads/2016/05/Rapport-Giampino_Developpement-du-jeune-enfant.pdf

⁴ <http://www.formaneo.org/les-normes-de-securite-quel-impact-sur-la-creativite-des-structures-petite-enfance-pistes-de-reflexion-developpees-lors-dun-colloque-organise-par-le-reseau-devenir-denfance/>

Nous reprenons ici les grands axes de réflexions qui ont jalonné cette journée. Il s'agit plutôt d'un multiple questionnement et de nombreuses pistes de réflexions partagées :

1. La question de la norme : Se mettre en conformité, ce n'est pas uniformiser

Les normes doivent être appliquées par des humains compétents et elles doivent être adaptées au contexte.

Dans chaque décision, il s'agit de se référer aux textes (quand ils existent) mais aussi de travailler la question du sens, voire du « bon sens » ;

Chaque enfant, chaque famille est porteur d'un besoin spécifique. En nous adaptant à chacun nous sommes en capacité de repenser le cadre, de l'assouplir si besoin, de l'adapter le cas échéant en le replaçant dans nos objectifs et notre projet. Par exemple, créer les conditions d'accueil pour les enfants en situation de handicap, c'est faire preuve d'adaptation du cadre et de créativité pour mieux accueillir ces enfants en tenant compte de leurs besoins spécifiques.

Et c'est à chaque fois une capacité réflexive qui positionne chaque professionnel en adulte pensant et pas en exécutant. Toute règle, même la mieux fondée au départ, peut devenir absurde si elle est désincarnée. (Retrouver à ce sujet le texte : « l'allumeur de réverbères et la PMI » de ML Cadart)

2. Etre responsable, c'est toujours faire des arbitrages, penser la balance bénéfique/risque, entre sécurité et sécuritaire

Quels risques ? Pour qui ? Les équipes ? Les enfants ? Les parents ? Les gestionnaires ? Quand on ne pense la responsabilité qu'à l'aune du risque de procédure, cela entrave toute réflexion.

Réflexion sur la notion de risque : c'est une notion subjective, qui de ce fait, amène une grande variabilité des positions de chaque institution et de chaque individu au sein de ces institutions.

Quels sont les enjeux autour de la prise de risque ? Les enjeux sont multiples : Enjeux éducatifs, sociétaux et de responsabilités.

La commission réunie autour de Mme Giampino propose la notion de risques mesurés⁵. Ils restent à définir et bien entendu sont soumis à la subjectivité de chacun.

Quelle est la marge de liberté des directeurs d'EAJE ? Et des gestionnaires ? La question de l'autonomie se pose : capacité à prendre des décisions, à s'adapter...

La connaissance du cadre est importante car nous disposons d'une marge de manœuvre beaucoup plus importante que nous ne l'imaginons parfois. Chaque directeur d'établissement a un pouvoir de décision. C'est très souvent la méconnaissance du cadre qui verrouille.

Le cadre sécurise mais lorsqu'il devient trop contraignant, il devient sécuritaire et cela peut nuire au développement de l'enfant, à son intérêt et à celui de sa famille et au déploiement de la créativité (celle de l'enfant en émergence, celle de l'équipe)

Comment conjuguer sécurité, maîtrise des risques et choix pédagogiques ?

Peut-il y avoir un dialogue entre le juridique et l'éducatif ?

3. Importance du projet d'établissement

Le projet d'établissement explicite les valeurs et les modes de fonctionnement de chaque structure. Parler du risque dans le projet d'établissement, discuter de cette notion avec les familles, les gestionnaires, sa hiérarchie, permet de penser le risque

⁵Il faut changer le paradigme, passer du « tout-sécurité » à la culture du risque mesuré. (p 128 rapport Giampino)

avec les différents acteurs et de le poser dans une dimension éducative. Un directeur ne prend pas un risque seul. Un projet d'établissement établissant un cadre suffisamment clair, souple et contenant, permet aux professionnels d'y mettre de la créativité.

4. Partir de nos missions autour du développement de l'enfant. Reprenons le décret de juin 2010 : « (les EAJE)... veillent à la santé, à la sécurité, au bien-être et au développement des enfants qui leur sont confiés »

Concrètement, pour qu'un enfant se développe, il a besoin d'expérimenter et de prendre des risques... « L'éthique du grandir de l'enfant, sa dynamique d'expansion, nécessite qu'il puisse évoluer et expérimenter sans que chacune de ses expériences soit bridée par des interdits ou par des personnes trop inquiètes ou trop rigides⁶. »

Nous ne devons pas oublier qu'un EAJE est un lieu de vie

Il est important de partir des besoins d'un tout petit : Besoin de sécurité, mais aussi besoin d'expérimenter. « Assurer la sécurité d'un enfant c'est avant tout lui donner les moyens, progressivement, de se protéger lui même. Préserver sa vitalité, c'est encourager son désir de vie⁷ ».

Enfin, penser l'aménagement de l'espace et mettre par exemple en lien : besoin de surveillance et besoin des enfants : Ont-ils besoin de nous voir ou avons-nous besoin de les voir ? « Il est nécessaire d'accorder à l'enfant confiance, liberté de circulation, accès aux jeux dans des espaces préparés et conçus pour lui. Le mode d'accueil est un espace vivant⁸ ». Marie laure Cadart nous propose les repères des 4 C : confiance, continuité, cohésion et co-construction.

5. Tout ce qui est de l'ordre de l'éducatif et de la créativité peut être entendu dans une problématique de risque ou d'accident et, si on n'y prend pas garde, cette problématique peut venir prendre toute la place

Pourtant, « Les plus tatillonnes des normes de sécurités ne suffiront pas à protéger un enfant qui n'a pas appris à tomber, à repérer le vide, le passage d'une porte, ou à sentir le chaud avant de s'y frotter. »⁹, d'autre part l'espace doit être aménagé pour encourager la vitalité d'exploration de l'enfant et sa curiosité naturelle. Quels risques sont acceptables ? Quel est le risque de ne plus prendre de risque ? Essayer d'étayer le projet avec une vision éthique et une vision éducative...

L'objectif proche du « risque 0 » est il compatible avec les besoins des enfants, le projet de la structure et la créativité des professionnels ?

La situation est paradoxale, car aujourd'hui se côtoie une « exigence renouvelée de conditions d'hygiène et de sécurité du jeune enfant et une demande d'éveil et d'exploration des enfants »

« Il est indispensable d'inverser la notion de risque : passer d'une conception où le risque doit être évité à une autre où la prise de risque contrôlé est acceptée, voire valorisée. Les professionnels gagnent aussi à travailler avec les parents à cette inversion du rapport au risque »¹⁰

6. La fonction et la place de la créativité

La créativité c'est laisser la place à un élan vital...

⁶Extrait p 51 rapport Giampino

⁷idem

⁸idem

⁹ idem

¹⁰ Extrait p 95 rapport Giampino

Laisser la place à la spontanéité, l'imaginaire, l'innovation et bien sûr la capacité à s'adapter au jour le jour, à chaque enfant, au projet, ...Nous lions bien souvent créativité et approche artistique, mais cela va bien au-delà, même si l'entrée de l'art dans les EAJE nourrit la créativité des professionnels et des enfants....

Imaginons la créativité au service de l'administratif : Pour une directrice, la créativité cela peut aussi vouloir dire se réapproprier les protocoles au lieu de les subir..

Avec les contraintes qui existent, comment « être » dans la créativité ? Il s'agit de mettre du sens à nos pratiques et de les réinventer en ne cessant jamais de se questionner et de s'ouvrir à d'autres possibles.

7. Donner du sens, « faire sens »¹¹

Mettre du sens, c'est comprendre pourquoi on fait les choses, identifier les objectifs, et vérifier sans cesse si les moyens mis en œuvre permettent de s'en rapprocher et réguler sa pratique en fonction.

N'oublions pas qu'il y a plusieurs définitions du mot sens :

- **Ce que cela signifie ou représente ;**
- **La direction et la finalité,**
- **Et le sens lié à la sensorialité et la sensibilité**

Il faut retrouver le sens des pratiques et les mettre en parallèle avec les normes et la législation

Le professionnel est un adulte pensant qui adapte ses pratiques et peut déployer sa créativité (aussi bien artistique que dans l'organisation ETC..) Il s'agit de la capacité de repenser les pratiques et toujours en chercher le sens.

Imaginer, réfléchir à la cohérence des pratiques sans uniformiser

Il s'agit alors, de se positionner, de travailler autour du sens de différentes décisions prises parfois dans le seul objectif de « minimiser » les risques, avec le risque d'appauvrir les possibilités d'expérimentation de l'enfant ou la créativité des équipes... mais réfléchir aussi sur des prises de risques semblant inconsidérées au nom de la créativité ou de la fantaisie..

C'est donc un problème de curseur... Qui décide qu'il y a risque? D'où l'importance de croiser les regards et de penser en équipe.

8. « Créer un environnement matériel de l'accueil qui favorise l'originalité, l'ouverture et les initiatives des jeunes enfants, des professionnels, des parents »¹²

Pour finir ce tour d'horizon, quelques mots qui illustrent les intérêts pour les uns et les autres, d'établissements créatifs non uniformisés, riches de possibilités d'explorations renouvelées :

Pour l'enfant : Cela permet individualisation, inclusion, équité (différent de l'égalité) donc bien-traitance, possibilité d'expérimentation de chaque enfant, découverte, émotion partagée, relations, plaisir, imaginaire, éveil des sens, sensibilisation à l'art, expression de chacun, liberté, créativité, respect des rythmes et des compétences du tout petit, enfant sujet qui apprend à exprimer ses goûts et ses choix, réponse aux besoins des enfants (se construire, construire son estime de soi, se réaliser, s'épanouir..)

Pour les professionnels : cela permet de penser et repenser ses pratiques professionnelles, de travailler le projet collectif, de redonner du sens, nourrit l'engagement professionnel de chacun, contribue à l'identité professionnelle, valorise

¹¹ Cf. le « making sense » ingrédient premier de la qualité (Dahlberg, Moss et Pence, 2011)

¹²Rapport Giampino P 92

les compétences et la place de chacun, l'estime de soi. En termes de pratiques professionnelles : sortir de la routine, capacité à s'émerveiller, à prendre du plaisir partagé avec l'enfant, s'ouvrir vers l'extérieur, nourrir l'observation de chaque enfant, et les relations à chaque enfant et au groupe. Permet une dynamique de projets, un mouvement... Permet d'improviser, de créer des espaces de liberté, de nourrir la créativité et donc la capacité à s'adapter aux différentes situations, au changement et à la capacité à considérer l'individu dans le groupe, mais aussi le plaisir de travailler en équipe, l'intérêt de croiser les regards, le plaisir d'innover ensemble...

Et bien sûr, tout cela ne peut que nourrir la place donnée aux parents, la possibilité pour eux de s'impliquer dans le projet et de les associer, ce dont nous avons également largement discuté lors de cette journée

LE RESEAU DEVENIR D'ENFANCE :

Un groupe de professionnels, cadres de la petite enfance qui, depuis plusieurs années, échangent, partagent et réfléchissent autour de l'accueil de l'enfant.

Leurs objectifs:

- -Identifier les enjeux sociétaux concernant l'enfant et sa famille et les répercussions sur la profession ;
- -Partager des expériences et des réflexions autour des pratiques professionnelles
- -Créer des liens et développer un tissu relationnel d'entraide et de savoir

Ce réseau regroupe actuellement une centaine de personnes couvrant 15 départements du grand sud est de la France.

Mail : reseau devenir enfance@gmail.com